

Le cyprès du Tassili: *Cupressus dupreziana* A. Camus

Description

Le cyprès du Tassili (appelé aussi cyprès de Duprez ou cyprès de Sahara, cyprès des Ajjer) de son nom scientifique *Cupressus dupreziana* A. Camus, de la famille des *Cupressaceae* (ou Cupressacées) est une espèce végétale rare et menacée d'extinction. Nommé **Tarout** (تاروت) en Tamachek (langue locale des Touaregs), est un **conifère endémique d'Algérie** (Tassili N'Ajjer, Sud Est d'Algérie).

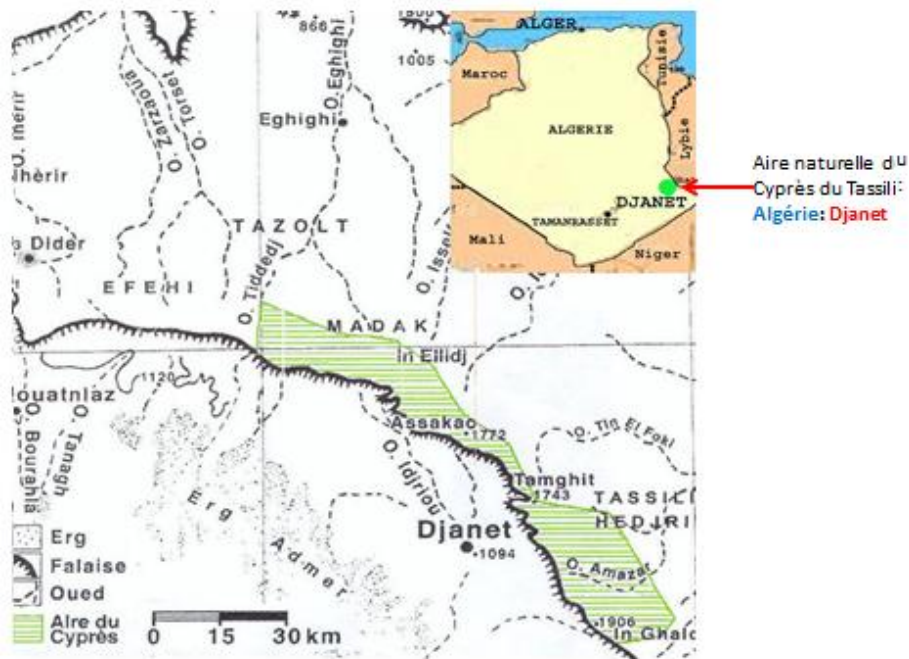


Figure 1. Aire de répartition du Cyprès du Tassili dans la région de Djanet-Algérie

Le cyprès du Tassili est considéré comme le plus vieil arbre au monde, après le pin d'Amérique du Nord : il aurait plus de 4000 ans d'âge! Cet arbre rare est aujourd'hui menacé. Il est classé depuis 1984 par l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles) au **12^{ème} rang** des espèces végétales les plus **menacées** au monde.

Dans son aire naturelle, le plus haut cyprès atteint une hauteur de 22m avec une circonférence de 12m (Grim** 1992). Le cyprès du Tassili est réputé très résistant à la sécheresse et aux grands froids.

Distribution-Ecologie

Les quelques spécimens de cyprès des Ajjer, **découverts en 1925 dans les monts du Tassili en Algérie**, sont considérés comme les derniers représentants de cette espèce en voie d'extinction. Il n'est représenté que par quelques individus vivants. Il reste environ 200-300 pieds (recensement 2001). Le peuplement naturel actuel est le reste de celui beaucoup plus important. Ces arbres se trouvent presque tous placés dans des lits d'oueds ou dans les éboulis (masse de roches tombées) sous une pluviométrie qui n'excède pas 30mm par an.

Actuellement, les arbres vivants sont répartis sur une bande de 120 Km de long et 6 Km de large, longeant la bordure sud-ouest du plateau du Tassili entre une altitude de 1430 et 1830m où 68% de ces cyprès sont localisées dans les fonds de vallées (oueds) (la profondeur du sable est plus ou moins importante).

Le cyprès du Tassili, est un arbre mythique. Il est remarquable par sa résistance sous un climat hyperaride et par sa longévité dépassant les 2000 ans pour les plus vieux spécimens. Il met des racines en profondeur afin d'en puiser l'eau. Grâce à son feuillage dense qui -en plus de procurer de l'ombre pour les hommes et les animaux- absorbe l'humidité de l'air, le cyprès s'est adapté à l'aridification progressive du Tassili, selon les spécialistes.

Origine botanique

D'après le botaniste et biogéographe français GAUSSEN, *Cupressus dupreziana* pourrait tenir son origine de *Cupressus sempervirens*, dont il serait dérivé, au même titre que *Cupressus atlantica*. Cette hypothèse expliquerait les analogies troublantes entre ces trois espèces : *Cupressus sempervirens*, *Cupressus dupreziana* et *Cupressus atlantica*.

Cupressus dupreziana se distinguant de *Cupressus sempervirens* par des cônes plus petits et un port caractéristique en «candélabre» (grand chandelier à plusieurs branches).

Histoire de sa découverte

C'est en 1860 que l'ornithologue britannique **Tristram***** pressentit l'existence d'un résineux dans cette région du Sahara central, résineux probablement voisin du genre *Juniperus*, après examen de bois utilisé par les Touaregs.

En 1863-1864, le géographe et l'explorateur français **Duveyrier**, qui sillonna le Sahara de 1859 à 1863, confirma sur la base de renseignements recueillis auprès de Touaregs de Ghat (Oasis au pied est du Tassili), et après examen des bois employés en charpente et en menuiserie l'existence du résineux et l'identifia au *Thuya articulata* Vahl

En 1925, le forestier français **Lavauden** grâce au capitaine Maurice **Duprez** -premier européen à avoir vu le Tarout-, retrouva l'emplacement du conifère et l'identifia au *Cupressus sempervirens* forme *horizontalis*

En 1926, la botaniste française **Aimée Antoinette Camus (A. Camus*)** établa à partir de fruits, graines et fragments de rameaux récoltés par Lavauden que **le cyprès de Tamerit est spécifiquement distinct**, et le nomma *Cupressus dupreziana* en hommage à celui qui l'a découvert le Capitaine français Duprez, commandant alors l'annexe de Djanet pendant la colonisation française des terres algériennes.

"J'ai pu étudier ce conifère qui n'est pas le *Thuya articulata*, mais un *Cupressus* présentant quelques ressemblances avec le *Cupressus horizontalis* Mill., mais distinct néanmoins. Sur la demande de M.

LAVAUDEN, j'ai dédié cette nouvelle espèce à M. le Capitaine DUPREZ". (1926, Un cyprès nouveau du Tassili).

Depuis sa découverte, le cyprès du tassili a suscité l'intérêt des scientifiques. Les travaux ont traités le plus souvent de sa morphologie, de son dénombrement, de son âge, de sa position biosystématique, phytogéographique et phytosociologique, et de sa conservation en tant qu'espèce en voie de disparition.



Figure 2. Cyprès du Tassili dans son aire naturelle
(Oued rocailleux)



Figure 3. Cyprès du Tassili dans son aire naturelle
(Oued sableux)

Danger

Les changements climatiques que connaît le Sahara depuis la préhistoire justifient la raréfaction du cyprès du Tassili, espèce méditerranéenne qui a besoin d'eau pour vivre. L'homme a certainement une part de responsabilité dans la disparition de l'arbre, exploité sans doute à outrance (exagération, excès), pour la fabrication d'ustensiles (objets) et de bois pour charpente. Mais les conditions climatiques en sont la première cause.

A noter une absence de sa régénération dans son milieu naturel

Questions :

- 1- Quelle est l'idée générale du texte ?
- 2- Faire ressortir les mots clés du texte
- 3- Que signifie Tassili
- 4- Pourquoi est-il important de sauver le cyprès du Tassili ?
- 5- Où se trouve Ajjer ?
- 6- Traduisez le texte de la langue française à la langue arabe (**évitez l'utilisation du Google**)

Annotations :

* **A. Camus**, abréviation botanique pour la botaniste et agrostologue française **Aimée Antoinette Camus** (1879-1965). Elle est la fille d'Edmond-Gustave Camus, également botaniste. C'est sous

l'influence de son père qu'elle fut spécialisée dans l'étude des orchidées ainsi que l'anatomie végétale. Elle fut Lauréate de l'Institut de France (Académie des sciences), auteure d'une monographie mondiale du genre *Cupressus* (1914, Les Cyprès : genre *Cupressus*, monographie systématique, anatomie, culture, principaux usages).

** **Grim S., 1972.** Inventaire du Cyprès du Tassili. Archives Office du Parc National du Tassili, OPNT. Algérie, 1972.

*** **Henry Baker Tristram** est un pasteur, explorateur, naturaliste et ornithologue britannique (1822-1906). Il fut connu plus particulièrement pour ses travaux en ornithologie : étude des oiseaux. Le révérend Tristram séjourna en Algérie et explora le Sud de 1856 à 1860, après observation de bois ayant servi à la fabrication d'ustensiles par les Touaregs du Hoggar, pressentit l'existence d'un résineux dans cette région du Sahara central, résineux probablement voisin du genre *Juniperus* : "*To judge from the woodwork of saddles and the handles of weapons which is obtained from Touhareg, manufactured in the Dj. Hoggar, there is also a species of hard resinous wood, probably allied to the Juniperus*" (1860, The great Sahara : Wanderings south of the Atlas mountains)".